

l'antiquité des rouleaux, car il est constant que l'on écrivoit autrefois sur des feuilles que l'on rouloit, mais de l'usage qu'il en fait. Il devoit montrer par des exemples convaincans, que souvent ces rouleaux ont causé des transpositions, & il devoit appliquer cette conjecture aux exemples de l'Écriture qu'il allégué. C'est ce qu'on le desie de faire, & qu'il n'a osé entreprendre, se contenant de dire généralement que cela pouvoit être. J'ai ajouté que cette conjecture ne seroit de rien au sujet, parce que quelques broüillées qu'enissent été ces feuilles les abreviateurs les eussent pu ranger & mettre en ordre. Mr. Simon dit là dessus, qu'il est fort inutile de parler des abreviateurs puisque ces feuilles ont été broüillées long-tems après le recueil des abrezgez. Il est vrai que j'ai crû que M. Simon avoit parlé des feuilles des originaux ou des memoires sur lesquels il pretend que l'on a fait l'abregé des Livres de la Bible, & il me semble que c'est ainsi qu'on doit entendre ce qu'il dit p. 35. *Je doute de plus qu'on puisse attribuer à Moïse, & aux Ecrivains publics qui étoient de son tems, le peu d'ordre qui se trouve en quelques endroits du Pentateuque: il y a plus d'apparence que comme l'on écrivoit en ce tems, les livres sur de petits rouleaux ou feuilles séparées qu'on rouloit les unes sur les autres, l'ordre de ces feuilles a été changé.* Il étoit vrai-semblable que ces mots, en ce tems-là avoient du rapport au tems de Moïse, & des Ecrivains publics. Mais puisque Mr. Simon les entend d'un tems qui a suivi les abrezgez, c'est lui à montrer que le peu d'ordre qui se trouve à ce qu'il pretend dans le Pentateuque vient du changement de ces rouleaux. Et c'est ce qu'il ne peut prouver, & on le desie d'appliquer cette conjecture aux exemples qu'il produit; comme on pourroit remettre dans son ordre, un feüillet imprimé qui auroit été transposé en reliant un livre. Par conséquent ce second principe du P. Simon non seulement n'est pas bien établi, mais même n'est de nul usage. A l'égard du troisième principe qui est la repetition des termes synonymes, d'où il prétend conclure, que c'est une marque que les Livres de la Bible sont composés de plusieurs anciens memoires, c'est une fautive conjecture, car il y a bien plus d'apparence que ces repetitions viennent d'un Auteur qui écrit naturellement les choses en forme de memoire, que d'un abreviateur qui eût fait un tissu d'Histoire sans repeter les mêmes choses ni les mêmes mots: outre que les repetitions que Mr. Simon allégué pour exemple ne sont pas inutiles, & servent ou pour éclaircir ce qui a été dit, ou pour ajouter quelque circonstance, ou pour donner plus de force & d'énergie à ce que l'on écrit. Il est rare de ne pas rencontrer de semblables repetitions dans la plupart des Auteurs, & principalement dans ceux qui écrivent des histoires de leur tems avec beaucoup de simplicité & de naïveté.

*Onzième objection.* On dit que les redites, qui se rencontrent dans le Pentateuque, ne sont point apparemment de Moïse, mais plutôt de ceux, qui ont fait le recueil des Livres sacrés, qui ont joint ensemble plusieurs leçons, ou explications des mêmes mots.

On rapporte quantité d'exemples de ces redites. On dit encore qu'il y a quantité de repetitions d'une même chose racontée différemment, ce qui fait voir, que cette Histoire est tirée de plusieurs Memoires différens. On ajoute, qu'on ne peut les attribuer à Moïse, à cause du peu d'ordre qui s'y rencontre. On apporte sur ce sujet une conjecture agreable par sa nouveauté. *Il y a plus d'apparence, dit-on, que comme on écrivoit en ce tems-là sur des rouleaux, ou feuilles séparées, qu'on rouloit les unes sur les autres, l'ordre de ces feuilles a été changé.* Enfin l'on prétend, que la diversité du stile, qui se rencontre dans les Livres du Pentateuque, est une preuve, pour montrer qu'un même Ecrivain n'en est pas Auteur. *Réponse.* Toutes ces objections sont tres-foibles, & font autant contre, que pour le système qu'on veut établir. Car est-il croiable, qu'un Auteur, qui fait l'abregé d'une Histoire, repete souvent les mêmes choses? qu'il ne file pas à raconter les choses en peu de mots, sans redites, avec ordre, & d'une maniere uniforme? Les defauts contraires sont bien plus ordinaires aux premiers Auteurs d'une narration, qui racontent simplement les choses dont ils ont connoissance. Ces sortes de repetitions sont communes dans les anciens, & particulièrement dans ceux qui ont écrit les premiers l'Histoire, ou la Fable, & elles sont rares dans les Historiens, qui ont écrit sur les Memoires des autres, parce que les premiers écrivent naïvement, comme ils parlent, sans méditer, & les seconds au contraire ayant toute leur matiere prête, songent à l'arranger methodiquement. Les repetitions, qui se trouvent dans le Pentateuque font souvent nécessaires, pour expliquer les particularitez d'une chose, qu'il a fallu premierement raconter en gros. C'est pour cette raison, que les particularitez de la création du monde, qui avoient été racontées dans le premier chapitre de la Genese, font reprises dans le second. La repetition des mêmes mots est du genie des Hebreux, & même de celui des anciens. Il n'est pas vrai, qu'il y ait si peu d'ordre, qu'on le veuille croire dans les Livres du Pentateuque, & quand il y en auroit encore moins qu'il n'y en a, cela montreroit plutôt qu'ils sont de Moïse, qui écrivoit les choses sans art, & sans methode, comme font ceux, qui écrivent les Memoires des choses, auxquelles ils ont eu part. La conjecture des rouleaux est une chimere, qui ne fait rien à notre sujet. Car quelques broüillées qu'enissent été ces feuilles, les abreviateurs les eussent pu ranger, & mettre par ordre. Enfin il n'est pas vrai qu'il y ait une différence considerable de stile dans le Pentateuque. Au contraire on y reconnoit par tout le genie d'un même Auteur. S'il s'étend quelquefois moins sur les choses qu'il raconte, c'est que la matiere le demande ainsi, ou qu'il n'a pas jugé à propos de s'étendre davantage, & cela ne peut pas s'appeller une différence de stile, quand tout le reste convient.

Mais laissons là Mr. Simon pour répondre à son adversaire qui pretend aussi-bien que lui, que le Pentateu-